

# ariana



musée suisse  
de la céramique  
et du verre  
genève

schweizerisches  
museum für  
keramik und glas  
genf

swiss museum  
for ceramics  
and glass  
geneva

Dossier de presse  
23 janvier 2020

## Meissen • Folies de porcelaine

Trésors dévoilés de collections suisses

Musée Ariana, du 7 février au 6 septembre 2020

Vernissage jeudi 6 février 2020 à 19h

Musée Ariana  
Musée suisse de la céramique et du verre  
10, avenue de la Paix  
1202 Genève - Suisse

Visite de presse sur demande

Dossier de presse disponible sur « Presse » : [www.ariana-geneve.ch](http://www.ariana-geneve.ch)

Visuels, photos sur demande : [laurence.ganter@ville-ge.ch](mailto:laurence.ganter@ville-ge.ch)

En partenariat avec Röbbig München.



Un musée  
Ville de Genève  
[www.ariana-geneve.ch](http://www.ariana-geneve.ch)



**Meissen • Folies de porcelaine**  
**Trésors dévoilés de collections suisses**

**Musée Ariana, du 7 février au 6 septembre 2020**

**SOMMAIRE**

<b>Introduction</b>	<b>p. 3</b>
<b>Trésors dévoilés de collections suisses</b>	<b>p. 3</b>
<b>Contexte historique</b>	<b>p. 4</b>
<b>Personnages clés</b>	<b>p. 4</b>
<b>Histoire de la manufacture en quelques dates</b>	<b>p. 5</b>
<b>Partenaires</b>	<b>p. 6</b>
<b>Rendez-vous</b>	<b>p. 7</b>
<b>Informations pratiques</b>	<b>p. 8</b>

# Meissen • Folies de porcelaine

## Trésors dévoilés de collections suisses

Musée Ariana, du 7 février au 6 septembre 2020

### INTRODUCTION

**Cette exposition propose une plongée dans la grande aventure que fut la découverte, en Europe, de la porcelaine. Mille ans après la Chine, le premier objet créé dans ce matériau précieux voit le jour, à Meissen (Allemagne), au début du 18<sup>e</sup> siècle, et cela au gré de multiples aventures – rocambolesques parfois et certainement romanesques.**

Les collections suisses, publiques et privées, recèlent de véritables trésors. C'est le cas de la porcelaine en général, et de celle de Meissen en particulier. Révéler la richesse du patrimoine privé, souvent conservé à l'abri des regards, tel est l'enjeu de ce projet pour lequel plusieurs collectionneurs ont accepté de confier au Musée Ariana une partie de leur extraordinaire collection. En contrepoint et pour montrer la perméabilité entre les domaines artistiques, un ensemble de gravures provenant du Cabinet des arts graphiques de Genève vient enrichir le propos.

Ce sont les débuts de la manufacture et ses principaux protagonistes – tels que Böttger, Höroldt, Kändler – qui sont mis en lumière. Au-delà des pièces exceptionnelles exposées, c'est tout un pan de l'histoire de l'art présenté au public. Comment par passion, convoitise ou opportunisme, des hommes se sont lancés dans la quête d'un graal, la découverte de la porcelaine, véritable or blanc, au risque d'y perdre leur fortune et parfois même leur raison.

### TRÉSORS DÉVOILÉS DE COLLECTIONS SUISSES

Les huit collections suisses assemblées ici donnent à voir l'histoire de la porcelaine de Meissen. Les options, les regards sont parfois radicalement différents les uns des autres mais toujours sous-tendus par une exigence de qualité esthétique et scientifique. Le développement de chaque collection est ensuite affaire de son créateur.

La plupart des collectionneurs ont porté leur regard sur des thématiques et des groupes précis créés à la manufacture de Meissen : tel amateur s'est concentré sur la figure du carlin, tel autre sur les chinoiseries, tel autre encore sur le Service *Brühlsches Allerlei*. La passion est toujours un moteur pour la création de telles collections. Elle l'est pour tous et le fut en particulier pour Pierre Darier (1945-2018), à qui est dédiée l'exposition, qui s'est intéressé pleinement au monde de Meissen à travers l'acquisition de pièces de choix du Service aux cygnes.

Le projet a non seulement bénéficié du concours de collectionneurs privés mais également de celui de deux musées suisses. En effet, le Musée historique de Bâle et le Musée historique de Berne sont les dépositaires de corpus de grande importance. Le premier conserve, notamment, la collection réunie par Hans Rudolf Christen (1924-2011) qui s'est concentré sur les pièces de services, tasses, théières, soucoupes, assiettes aux inspirations diverses. Le Musée de Berne quant à lui a reçu en legs l'ensemble réuni par Albert Kocher (1872-1941) contenant les différents pans de la production de Meissen : figurines, services, vases...

## CONTEXTE HISTORIQUE

Meissen, petite ville fortifiée sise sur les bords de l'Elbe, a vu se jouer l'une des plus grandes aventures artistiques du monde occidental : la découverte de la porcelaine.

Ardemment désirée par les souverains de l'époque, convoitée par l'ensemble de la noblesse, la porcelaine chinoise est l'objet de toutes les attentions. Bien qu'onéreuse, les élites se l'arrachent.

C'est ainsi que le souhait de découvrir l'arcane se fait toujours plus pressant en Europe, et plus précisément en Allemagne. Au début du 18<sup>e</sup> siècle – et donc mille ans après la Chine –, c'est à Meissen que l'on parvient enfin à percer le secret de ce précieux matériau translucide, immaculé, non rayable à l'acier et doté d'une aura sans pareille.

## PERSONNAGES CLÉS

Le souverain Auguste II, dit Auguste le Fort, l'alchimiste Johann Friedrich Böttger, le décorateur Johann Gregorius Höroldt et le modelleur Johann Joachim Kändler sont les principaux protagonistes du succès de la manufacture de Meissen.

### **Auguste II, dit Auguste le Fort (1670-1733), le souverain**

Auguste le Fort, prince-électeur de Saxe et roi de Pologne, règne sur un territoire parmi les plus développés artistiquement et économiquement du Saint-Empire romain germanique. Dès 1700, il commence à collectionner la porcelaine asiatique et aspire à la création, sur son sol, de cet « or blanc ». Son but est d'assouvir sa « folie » ou, selon ses mots, sa « maladie » de porcelaine, en vue de renforcer son prestige personnel mais également dans une logique mercantiliste, afin que les investissements se fassent désormais au cœur de son royaume.

### **Johann Friedrich Böttger (1682-1719), l'alchimiste et le savant**

Johann Friedrich Böttger prétend avoir trouvé le secret de la pierre philosophale (transformation de métaux en or). Il est alors recherché par deux souverains qui y voient un intérêt financier évident, Frédéric I<sup>er</sup> de Prusse (1657-1713) et Auguste le Fort. Ce dernier parvient à capturer Böttger et l'emprisonne. Mais l'alchimiste s'avère incapable de trouver la fameuse formule. Il ne doit sa survie qu'à Walter von Tschirnhaus (1651-1708), savant et conseiller du prince-électeur, qui a l'idée ingénieuse d'orienter les recherches vers la découverte de la porcelaine, ce matériau si cher au souverain. S'ensuivront des années de labeur, entre Dresde et Meissen, dans des conditions éprouvantes. En 1708, Böttger parvient à imiter le grès rouge chinois, puis, enfin, découvre l'arcane tant convoitée. En janvier 1710, Auguste le Fort annonce la création, à Meissen, de la première manufacture européenne de porcelaine.

### **Johann Gregorius Höroldt, le décorateur**

L'arrivée de Johann Gregorius Höroldt (1696-1775), en 1720, marque un tournant dans l'histoire de la manufacture. Peintre actif à Strasbourg puis à Vienne, il peut être considéré comme le fondateur de la décoration peinte de la porcelaine de Meissen. Les premiers décors, influencés par les modèles asiatiques, sont suivis par des sujets de sa propre invention, les fameuses Chinoiseries. Inspirées d'une Chine idéalisée, elles connaîtront un succès fulgurant et se retrouveront tant sur les pièces de service que sur les objets de vertu ou d'apparat. Émergeront ensuite des motifs européens, paysages, scènes de chasse, marines, pastorales ou galanteries « à la Watteau ».

### **Johann Joachim Kändler, le modelleur**

Remarqué par Auguste le Fort, Johann Joachim Kändler (1706-1775) est engagé comme maître modelleur en 1731 à la manufacture. Sculpteur de formation, bénéficiant d'une riche et vaste culture et d'un goût prononcé pour la nature, il est à l'origine du développement de la statuaire à Meissen. Sous ses doigts, tout un monde fabuleux surgit. À travers lui, l'esprit baroque – théâtral, inventif, luxueux – s'impose de façon magistrale à la manufacture.

## HISTOIRE DE LA MANUFACTURE EN QUELQUES DATES

**1701** Johann Friedrich Böttger (1682-1719), jeune alchimiste, prétend avoir trouvé le secret de la pierre philosophale. Recherché, il s'enfuit. Il est rattrapé par les hommes d'Auguste II, dit Auguste le Fort (1670-1733), qui l'incarcère à Dresde.

**1704** La collaboration commence entre Böttger et Walter von Tschirnhaus (1651-1708) dans le but de découvrir le secret de la fabrication de la porcelaine.

**1706** Ils rencontrent un premier succès : l'imitation du grès de Yixing.

**1707** Le secret de fabrication de la porcelaine dure est enfin trouvé, en partie grâce à l'ajout du kaolin dans la composition.

**15 janvier 1708** Böttger rédige une notice de laboratoire mentionnant la réussite de la première cuisson de porcelaine européenne.

**1708** Après la découverte, quelques années auparavant, d'un gisement de kaolin dans la région de Saxe, un autre lieu d'extraction est trouvé dans les environs de Meissen.

**6 juin 1710** Auguste le Fort publie un décret annonçant la création de la manufacture de Meissen. Dès lors, les recherches se poursuivent pour améliorer la pâte de porcelaine et augmenter la palette de couleurs.

**1714** Böttger retrouve sa liberté.

**1717** Un échange spectaculaire a lieu entre Auguste le Fort et Frédéric-Guillaume I<sup>er</sup> (1688-1740) : 600 soldats saxons contre 151 objets de porcelaine chinoise.

**1719** Le secret n'est pas gardé longtemps par Meissen. L'un des détenteurs de l'arcane, Samuel Stöltzel (1685-1737), le vend à Vienne qui crée une manufacture.

Böttger décède suite à des années de labeur dans des conditions difficiles.

**1720** Stöltzel revient à Meissen, découragé par le manque de moyen de la manufacture nouvellement créée à Vienne. Il y emmène le talentueux peintre décorateur Johann Gregorius Höroldt (1696-1775), pour s'assurer d'avoir la vie sauve. Höroldt développe la décoration de la porcelaine et se consacre également à l'élargissement de la palette.

**1731** Johann Joachim Kändler (1706-1775) est engagé comme modelleur à la manufacture. Il se consacre tout d'abord à la ménagerie de porcelaine, aux côtés de Johann Gottlieb Kirchner (1706-1768), pour le Palais japonais d'Auguste le Fort, puis au monde des figurines.

**1733** Auguste le Fort meurt.  
Kändler est nommé maître modelleur.

**1735** Le comte Heinrich von Brühl (1700-1763), homme politique, est nommé directeur de la manufacture.

**1756** La guerre de sept ans survient ; les activités de la manufacture cessent un temps. Ce coup d'arrêt permettra à d'autres manufactures européennes de se développer. La deuxième moitié du siècle verra la prédominance de la manufacture de Sèvres.

**1775** Höroldt et Kändler décèdent.

## **PARTENARIAT**

### **Galerie Röbbig München**

Le projet a bénéficié du partenariat de la galerie Röbbig München, et en particulier de la précieuse collaboration d'Alfredo Reyes et de Sarah-Katharina Andres-Acevedo.



### **Fondation Amaverunt**



## RENDEZ-VOUS

### Visites commentées

Visites publiques les dimanches 9 février, 1<sup>er</sup> mars, 5 avril, 3 mai, 7 juin et 6 septembre à 11h, le dimanche 17 mai à 14h

Visites gratuites

### Visites commentées sur demande

Français, anglais, allemand et italien

Payant, sur réservation

### Visites thématiques

Dimanche 15 mars à 11h *Les Aventures rocambolesques de la découverte de la porcelaine*

Dimanche 26 avril à 11h *Invention et virtuosité pour des décors toujours plus éclatants*

Dimanche 14 juin à 11h *Les Figurines de Meissen : un monde fabuleux*

Visites gratuites

### Visite pour les enseignants

Mercredi 19 février à 14h

Sur inscription

### Ateliers

#### Rendez-vous céramique

Ateliers de peinture sur porcelaine (adultes et enfants/familles)

Les dimanches 23 février, 29 mars, 28 juin et 6 septembre de 10h30 à 13h ou de 14h à 16h30

Payant Fr. 35.- / 30.-, sur inscription, dans la limite des places disponibles

#### Rendez-vous philo

*La Porcelaine au siècle des Lumières*

Dimanche 26 avril de 11h à 12h30 ou de 15h à 16h30

Gratuit, dans la limite des places disponibles

#### Rendez-vous jeu/mémoire

***Emmène tes grands-parents (ou parents) au musée !***

Amusez-vous à tester votre mémoire, entre visite, atelier et jeu.

Dimanche 31 mai de 10h30 à 12h30 ou de 14h à 16h

Payant Fr. 10.-, dans la limite des places disponibles

## **INFORMATIONS PRATIQUES**

### **Musée Ariana**

Musée suisse de la céramique et du verre

Avenue de la Paix 10 | 1202 Genève

T +41(0)22 418 54 50 - F +41(0)22 418 54 51

[www.ariana-geneve.ch](http://www.ariana-geneve.ch)

Ouvert du mardi au dimanche de 10 à 18 heures, fermé le lundi

### **Entrée**

12 / 9 CHF; entrée libre aux installations extérieures, jusqu'à 18 ans

et le premier dimanche du mois; les autres dimanches une entrée achetée = une entrée offerte

### **Accueil des publics**

Du lundi au vendredi

T +41 22 418 54 54

F + 41 22 418 54 51

[adp-ariana@ville-ge.ch](mailto:adp-ariana@ville-ge.ch)

Site Internet : [www.ariana-geneve.ch](http://www.ariana-geneve.ch)

Facebook : @museearianageneve

Instagram: @museearianageneve

Twitter : @museeariana

### **Visite de presse sur demande**

#### **Direction**

Isabelle Naef Galuba

#### **Administration**

Corinne Müller Sontag

#### **Conservation en chef**

Anne-Claire Schumacher

#### **Commissariat de l'exposition**

Isabelle Payot Wunderli

#### **Médiation culturelle et événementielle**

Hélène de Ryckel

Sophie Wirth Brentini

#### **Presse et communication**

Laurence Ganter, T +41 22 418 54 55

[laurence.ganter@ville-ge.ch](mailto:laurence.ganter@ville-ge.ch)